

A c'qu'i paraît – recueil 15 titres (extraits)

1. Le petit vélo *
2. Barré
3. Ton nouveau-né *
4. Ne me quitte pas (z'encore)
5. La boutique
6. A c'qu'i paraît
7. Des fois
8. Le vin solitaire *
9. Pleurs sur la ville *
10. Du bonheur *
11. Y'a du boulot *
12. Le gardien du musée
13. Des soucis
14. Ça s'mérite
15. Un jour *

Le petit vélo

Dérailleur essieux
Les guiboles en feu
Emballer le tout
Bidons et sacoches
J'ai dans la caboche
Un truc à deux roues
Cadre et fourche alu
En selle et salut !
Ça tourne là-haut
Moi j'ai dans la tête
C'est curieux peut-être
Un petit vélo

Moi ma bicyclette
Jamais ne s'arrête
Et c'est fatigant
Toujours à l'ouvrage
Par peur qu'un virage
L'attende au tournant
L'instant de répit
Le temps qu'on a pris
Les secondes heureuses
C'est jamais tout droit
Surtout quand on voit
La vie en danseuse

Un style à soigner
Tenir les poignets
En haut du guidon
Bien garder la pause
Surtout quand les choses
Ne tournent pas rond
Lorsqu'on est lancé
La route en lacets
Suffit d'une étoile
Sous un gravillon
Pour tordre un rayon
Et le ciel se voile

Un' chute à l'avant !
Odeurs de pans'ments
Humeur guidoline
Rien ne sert à rien
J'ai péti les freins
Paumé la rustine
L'encéphale à plat
Que j'répare ou pas
C'est toujours des mots

Dans ma chambre à air
Quand la nuit s'éclaire
A la dynamo

J'cours contre sa montre
J'cours à sa rencontre
On roule en tandem
L'amour est cruel
Vu du haut des selles
Suffit d'un "je t'aime"
Et le cœur s'emballe
Et la peur s'installe
Début d'un mélo
Un coup de pédale
Aussitôt j'avale
La pompe à vélo

Certains ont la rage
Du cœur du courage
Des rêves un peu fous
D'autres ont du génie
De grands traits d'esprit
Moi j'ai un biclou
Cadre et fourche alu
En selle et salut !
Ça tourne là-haut
Moi j'ai dans la tête
C'est curieux peut-être
Un petit vélo

Ton nouveau-né

La technique' l'atome et l'engrais
Toi tu milit's pour le progrès
Pour l'expansion du processus
Tous les retards qu'il liposuce
Ses façons de lâcher l'hybride
Ses tartes à la crème antirides
Et tu découvriras ravie
Ton nouveau-né du dernier cri

Après le tour du monde en kit
Avant le désespoir en briques
On jettera des yeux gourmands
Sur ton ventre plat de maman
Où fera des pieds et des mains
L'empressé de bâtir demain
Pas là pour fair' dans l'arrondi
Ton nouveau-né du dernier cri

Entre dessert amincissant
Et fromage à moins vingt pour cent
T'auras défini son génome
Pas à la cart' mais c'est tout comme
Par les vertus du bricolage
La mèr' s'ra plus qu'un emballage
Et tout l'portrait de son colis
Ton nouveau-né du dernier cri

Il sera beau intelligent
Et cultivé dès l'accouch'ment
Sans cordon au bout du nombril
Vu que la mode est au sans fil
Il pig'ra tout du premier coup
Après la têt' pass'ra le cou
Sans un soupir à pein' surpris
Ton nouveau-né du dernier cri

Et puis sûr'ment viendra le jour
Où plus besoin de fair' l'amour
Où plus l'envie car un peu lasse
De courir des garçons qui grâce
A l'allaitement en gélules
Fantasmeront sur des pilules
Retour aux sourc's jamais taries
Pour nouveau-né du dernier cri

Désirs et mamelles à la casse
Ils pourront conquérir l'espace
Peut-être bien que les martiens

Seront bientôt jaloux du tien
Voyant sortir de sa capsule
Un gars plus fort que douze Hercule
Et qu'un' dizaine' de Jésus-Christ
Ton nouveau-né du dernier cri

Ce sera grand ce sera bien
On sera tous univériens
On surfera la couch' d'ozone
On fera de l'oeil aux cyclones
Un roi lune à cou coulissant
Un facteur cheval né pur-sang
Et un peu dans le même esprit
Ton nouveau-né du dernier cri

Le vin solitaire

Eh ! Dites-moi vous êtes où ?
Personne à portée d'auberge
J'ai l'humeur à la gamberge
Tant pis je vais boire un coup
Sans vous

Le vin promet son velours
Pourquoi devoir vous attendre
Lorsqu'un coeur commence à fendre
Triste et battant son tambour
Trop lourd

Je vais boire en solitaire
Verres et litres à plein goulot
Ce soir n'aura pas goût d'eau
Mais le parfum d'un mystère
A taire

Car c'est vrai je le confesse
C'est trop de cérémonie
Parfois de boire entre amis
Meilleur est le vin de messe
Sans messe

Je sais vos regards sévères
Vos avis sur mes abus
Qu'on ait peu ou beaucoup bu
On est tous égaux d'artères
Sous terre

Puisqu'on part tous en carafe
Quatre planches un point c'est tout
J'aime mieux m'en aller saoul
Que laisser en épitaphe
Ma soif

Et si c'est vide au cercueil
Comme à l'âme au soir d'hiver
On peut bien remplir son verre
Comme on remplit son linceul
Tout seul

Eh ! Dites-moi vous êtes où ?
Personne à portée d'auberge
J'ai l'humeur à la gamberge
Tant pis je vais boire un coup
Sans vous

Pleurs sur la ville

Regarde un peu mon amour c'est quand même étrange
Tous ces rideaux qui s'ouvrent et le ciel les dérange
La pluie bisse une averse laissant le brigadier
Seul avec ses trois coups en plein coeur de l'été

L'envie me vient de vivre et fair' ménage à trois
De t'offrir un enfant en rempart à tes craintes
Il sera comme un pape au plus profond de toi
Et ton ventre tout rond sera son mur d'enceinte

Pourquoi donc avoir peur, Peur ne veut plus rien dire
Rien ne sert plus d'attendre s'il faut s'attendre au pire
D'ici là couvrons-nous ta peau n'est pas étanche
Et le froid la fait bleue on dirait un' pervenche
Qui contredanse sur le pont
Amour Il pleut sur Avignon

Regarde un peu mon amour c'est quand même idiot
Tous ces bateaux qui tangu'nt tels de vulgair's rafiots
Le vent qui souffle au port pendant que la pluie rince
Le palais Virreina et la Casa Vicens

Concevons un amour à nul autre pareil
Lançons un taurillon en plein coeur de l'arène
Il aura jusqu'au bout la queue et les oreilles
Comme un défi lancé aux années qui s'égrènent

Pourquoi donc avoir peur, Peur s'avère inutile
Quand on ne sait plus voir le toit d'où vient la tuile
D'ici là couvrons-nous le ciel est bien trop bas
Et l'été en balade assez loin des Ramblas
J'ai froid et c'est toi qui frissonne
Amour Il pleut sur Barcelone

Regarde un peu mon amour c'est quand mêm' bizarre
Ce dégradé de gris sur Soho c'est de l'art
Comm' le ciel ainsi peint nous rend la vue plus belle
Et bien plus dégagée depuis l'coup des jumelles

L'heure est venue je crois de convier à la table
Le futur héritier que notre union mérite
Ses joies seront nombreuses et son coeur véritable
A coup sûr bien coté du côté de Wall Street

Pourquoi donc avoir peur, Peur est un rite ancien
Chaque époque a ses mythes et la nôtre a le sien

D'ici là couvrons-nous orages et pluie s'étendent
Aux yeux de la statue qui se tient sur l'Island
Et pleur' sa liberté sans flamme
Amour Il pleut sur Manhattan

Regarde un peu mon amour c'est quand même étonnant
Comm' les choses ont changé en tout juste vingt ans
Souviens-toi nos baisers là-bas sous l'abribus
Où le tonnerr' grondait comme un réacteur russe

Mèr' tu feras de moi le plus heureux des hommes
Surtout ne t'en fais pas contemple un peu ces fleurs
La beauté peut surgir de deux corps qui fusionnent
Si la vie sort encor' de cett' terr' de malheur

Pourquoi donc avoir peur, la Peur est bien futile
Quand ell' sort du cocon pour se fair' volatile
D'ici là couvrons-nous le temps est à l'ouvrage
Et le ciel noir dessine un curieux sarcophage
Un nuag' s'étend sur la ville
Amour Il pleut sur Tchernobyl

Du bonheur

Dans l'action, du bonheur
Dans le démocrate, du bonheur
Dans l'avenir en promesses, du bonheur
Dans la liberté, dans l'égalité, dans l'art exalté en génie du discount, du bonheur
Dans les coeurs, dans l'esthète, dans le comité d'éthique
Dans l'écran plat, dans l'acte citoyen, dans Paris-Londres en moins d'une heure
Dans l'univers contenu dans le creux de ma main
De partout, du bonheur

Et pourtant...

Un soir où j'avais mis les voiles
Nu et haut perché sur la dune
J'ai montré mon cul aux étoiles :
Ell's l'ont pas pris pour la lune !

Y'a du boulot !

Receleur de boniments
Formateur d'autodidactes
Chauffeur de sall' d'accouch'ment
Frappeur de pièces en un acte :
Y'a du boulot !

Contrôleur de trains fantômes
Passeur de blagues à tabac
Rédacteur de post-scriptum
Rehausseur de coups trop bas
Y'a du boulot
J'te dis :
Y'a du boulot !

Ravaleur de ravin
Loufiat gobeur de sabre
Triste sire à Grévin
Marathonien des sables
On en voulait
C'est pas trop tôt :
Y'a du boulot !
Y'a du boulot !

Suceur de croquembouches
Apprenti patenté
Enculeur d'escarmouches
Médiateur mandaté
Pour qui en vent
Se lève tôt :
Y'a du boulot !
Y'a du boulot !

Piano solo à deux doigts
Hypnotiseur au clairon
Metteur d'envers à l'endroit
Empêcheur de tourner rond :
Y'a du boulot !

Chasseur de têt's de gondoles
Collectionneur de faux pas
Shampouineuse au vitriol
Ou conseiller à l'emploi
Y'a du boulot
J'te dis :
Y'a du boulot !

Pour qui en vent
Se lève tôt :
Y'a du boulot !
Y'a du boulot !

Un jour

Ça arriv'ra un jour
C'est réglé pour toujours
Comm' du papier musique
Une habitude un tic
Dont on n'peut se défaire
Comme un horloger suisse
Un dernier tour de vis
A cheval sur l'horaire
Un chien sans muselière
Et qui n'en démord pas
Un jour ça arriv'ra

Un jour ça arriv'ra
Tranquille au fond des draps
Ou comme un uppercut
Un saut sans parachute
Un grand coup dans la gueule
Paraît qu'la vie défile
Qui ne tient qu'à un fil
Dont on coud les linceuls
Qu'on se sent un peu seul
Tout au long du parcours
Ça arriv'ra un jour

Ça arriv'ra un jour
Avec ou sans détours
Avec ou sans les bras
Le soldat son barda
Ne le savent que trop
Et jaloux des limaces
Pour laisser une trace
On rédige un mémo
On souffle un dernier mot
Mais qui s'en souviendra ?
Un jour ça arriv'ra

Un jour ça arriv'ra
Ce jour il conviendra
Point final à la ligne
Remettre à la consigne
C'qu'on a pas demandé
Rendre quand viendra l'heure
L'âme au mauvais prêteur
Qui nous l'avait prêtée
Avec un peu d'espoir
Et ce p'tit mot d'amour :
Ça arriv'ra un jour...